



**Paroisse Saint Gilles  
en Haute Sarthe**



### Mot du Curé

**Le texte de l'évangile**, reprend les messages de nos deux lectures: « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. »

Le défi, c'est donc de témoigner du Dieu que nous aimons, et non pas de quelque tradition ou particularisme local et temporaire. Rester fidèle à la parole de Dieu, davantage qu'à la tradition et aux modes transitoires des hommes.

Le défi, c'est aussi laisser ce Dieu que nous aimons nous habiter et le laisser transparaître par le témoignage de nos propres personnes. Puisse-t-il donc faire sa demeure en nous, et puissions-nous rendre compte fidèlement de cette présence.

Père Pascal DURAND

## **Semaine 22 : du 25 mai au 2 juin 2019**

### Samedi 25 mai:

**15h00** : mariage à Bursard de Christian MIGNON et de Liliane RUAULT.

**18h00** : messe et baptême à Boitron, intention de messe pour la famille JUIGNET-SABLE et pour Mr Emile RENVOISE.

**18h00** : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe.

**20h30** : concert « Les Madrigal du Perche » en l'église de Saint Aubin d'Appenai.

**Dimanche 26 mai** : 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques.

**Journée de Prières pour les Chrétiens d'Orient.**

**11h00** : messe et baptême au Mêle, messe de huitaine pour Mme Yvette OLIVIER, intention de messe pour Mme MISSON et sa famille, pour Mme Marie-Claude FONTAINE et pour Thibault BARBOT.

**Recommandation des défunts de la semaine :**

### Lundi 27 mai:

**10h30** : temps de prière en l'église du Mêle.

### Mardi 28 mai :

**18h00** : messe à Coulonges.

**20h15** : temps de prières au Ménil-Brout avec le groupe la Samaritaine.

### Mercredi 29 mai:

**9h30** : messe au Mêle sur Sarthe.

**Jeudi 30 mai**: SOLENNITE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR.

**10h30** : messe à Saint Julien sur Sarthe.

### Vendredi 31 mai:

**16h15** : messe à la Résidence Fleurie.

### Samedi 1<sup>er</sup> juin :

**16h00** : baptêmes de Elisa, Camille et Candice en l'église du Mêle.

**18h00** : baptême de Melyne et messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe.

**Dimanche 2 juin** : 7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques.

**9h30** : messe à Hauterive, intention de messe pour Mr et Mme MABILE et pour Mr et Mme LEBOURGEOIS.

**11h00** : messe au Mêle, messe de huitaine pour Mme Marie TIREAU et pour Mme Guylaine GILLES, intention de messe pour La famille VASSARD-SAILLARD, pour Mme Paulette BRUNEAU-CAMUS, pour Mr André NOËL, pour Mr Michel DURAND, pour Mme Marie-Claude FONTAINE.

**Concert samedi 25 MAI à 20h30 en l'église de Saint Aubin d'Appenai :**

**« Les Madrigal du Perche ».**

**Journée fraternelle autour de la Parole de Dieu :**

**Samedi 15 juin 2019 de 10h à 15h30 à la Source à Sées.**

**Eglise du rural, oses-tu annoncer l'Évangile ?**

**Lundi de Pentecôte 10 juin de 9h à 17h au Lycée Giel-Don Bosco.**

## La Demeure de Dieu Parmi les Hommes

il y a une semaine, nous sommes, quelques-uns d'entre nous, à avoir eu la chance d'assister à un concert organisé en l'église Saint Julien-sur-Sarthe. Il s'agissait d'un artiste, auteur, compositeur et interprète, musicien et chanteur, que nous voyons de temps en temps dans la région. À la fin du concert, plusieurs personnes ont eu le désir de le rencontrer et de lui parler. Les conversations faisaient largement part le fait que nous sentions toutes les interprétations de cet artiste comme étant « habitées, d'une véritable présence ». Et l'artiste a expliqué, simplement, qu'il essayait d'être serviteur des chansons qu'il interprétait, de se mettre à leur service, et de ne pas les utiliser afin de nourrir quelque chose qu'il décrivait comme son propre « Ego. » La question que lui-même se pose avant d'opérer une interprétation est celle-ci : comment puis-je faire afin que le message de ce chant, afin que le cri de cette chanson, puisse transparaître à travers moi, et que je ne devienne pas un obstacle à sa compréhension ? Est-ce que je vais me proclamer moi-même ou bien est-ce que je vais faire l'effort de témoigner simplement de ce que je me propose d'être l'interprète ?

Les textes de ce dimanche ne nous parlent pas vraiment d'autre chose.

Dans la première lecture, celle des Actes des Apôtres, nous avons la description de la manière avec laquelle les premiers chrétiens se sont divisés, puis réconciliés : « si vous ne recevez pas la circoncision selon la loi de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés ! » C'était la conviction de certains membres de la communauté que d'associer le salut à la pratique de la circoncision. Ces personnes ont essayé d'entraîner les autres. Cela a constitué pour un temps des factions, des divisions au sein de l'assemblée, ce qui a été ressenti comme une blessure grave et profonde, une plaie, en son propre sein et qui a été bien difficile à guérir.

Pour ce qui nous concerne, nous pouvons tout à fait comprendre cette première crise de l'église sous l'angle suivant : de quoi, de qui, les chrétiens se feront-ils donc les serviteurs ? De quoi, de qui, allons-nous donc témoigner ? Serons-nous les serviteurs du Christ, de son message, du message des évangiles qui annoncent la paix et le salut, ou bien, serons-nous les serviteurs de particularismes locaux, de traditions ancestrales peut-être, mais qui éloignent de ce qui importe le plus : la charité, le bien commun, l'unité et le salut en Jésus le Christ ?

Aujourd'hui, la circoncision n'est pas vraiment de mise dans nos régions. Mais n'avons-nous pas suffisamment d'autres sujets de divisions ? Le style liturgique ou musical par exemple est trop souvent un sujet de préoccupations amenant des discussions vives et animées. L'attachement, excessif parfois, à une certaine tradition plutôt qu'à une autre engendre comme conséquence que nous ne parvenons plus à nous apprécier mutuellement, nous ne parvenons plus à nous rencontrer, ni à partager de manière fraternelle.

Une des questions qui se pose serait donc celle-ci : allons-nous nous attacher et nous laisser habiter par des coutumes, des goûts, des modes, des styles, plutôt que par la recherche de ce qui devrait nous être davantage permanent : le salut en Jésus, la recherche de la paix, du bien commun et du respect envers tous, comme Jésus lui-même nous le demande ?

Dans la deuxième lecture, celle du livre de l'Apocalypse, nous avons cette touchante évocation de la cité sainte ou de la Jérusalem céleste. Il s'agit bien ici du Royaume de Dieu qui s'accomplit sur la terre, et cela se fera lorsque cette cité sainte « descendra du ciel ». Cela ne sera donc pas vraiment le fruit du travail des hommes. Cela signifie que le Royaume de Dieu est plus grand que nos personnes. Il est plus grand que ce que nous sommes avec les particularismes qui nous caractérisent. Le Royaume de Dieu est d'abord à accueillir et à soigner.

Les dernières lignes de ce texte sont particulièrement éloquents. Elles nous font part du fait que la Jérusalem céleste « n'aura pas besoin de la lumière du soleil, ni de la lune, car la gloire de Dieu l'illuminera, et sa source de lumière, c'est l'Agneau ».

Savons-nous ce qui se passe lorsque nous cessons d'être habités par la lumière intérieure, par la présence même de Dieu, par le Saint-Esprit et par la présence de l'Agneau parmi nous ? Tout à coup, un sentiment de solitude se fait sentir, et parfois il peut prendre des proportions considérables. Ce sentiment de vide, nous pousse à chercher un tas d'autres lumières de substitution qui ne solutionnent pas nos exils et nos aliénations, bien au contraire ! Nous nous mettons à chercher, par exemple, la lumière des écrans, la lumière du factice et du virtuel, la lumière du maquillage et du cosmétique. Il s'agit de briller et non plus de rayonner. Il s'agit de subtiliser la lumière des autres, la lumière extérieure et non plus laisser surgir et couler la source qui est en nous.

Demandons-nous en vérité : que se passe-t-il lorsqu'il n'y a plus de lumière tout autour de nous ? Qu'en sera-t-il lorsqu'il fera nuit ? Comprendons que des milliers de récepteurs photovoltaïques ne sont absolument rien lorsqu'il fait noir, lorsqu'il fait nuit, à la différence d'une petite bougie allumée. Les panneaux solaires ne servent à rien parce qu'il n'y a plus de lumière à emmagasiner. Un panneau solaire nous paraît plus puissant, plus prestigieux qu'une petite bougie, et pourtant la petite bougie est plus forte, car elle n'a pas besoin de la lumière du soleil afin qu'elle puisse rayonner tout autour d'elle. Elle a tout ce qu'il faut en elle-même afin de produire de la lumière et de la chaleur.

Voilà bien une autre manière de nous laisser habiter : laisser rayonner petite lumière de Dieu qui cherche à faire sa demeure, et à l'affirmer en nous, et qui subsistera même lorsqu'il fera nuit. Laissons donc couler cette source plutôt que de désirer subtiliser la lumière de l'extérieur, ce qui nous ferait ressembler à de multiples récepteurs solaires qui s'éteignent au fur et à mesure du crépuscule.

Le texte de l'évangile, pour son compte reprend les messages de nos deux lectures, et nous parle avec des paroles fortes. « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. »

Le défi, c'est donc de témoigner du Dieu que nous aimons, et non pas de quelque tradition ou particularisme local et temporaire. Rester fidèle à la parole de Dieu, davantage qu'à la tradition et aux modes transitoires des hommes.

Le défi, c'est aussi laisser ce Dieu que nous aimons nous habiter et le laisser transparaitre par le témoignage de nos propres personnes. Puisse-t-il donc faire sa demeure en nous, et puissions-nous rendre compte fidèlement de cette présence.

P. Pascal Durand